

FESTIVAL
**IMAGE
DE VILLE**

北京

PÉKIN

PHÉNOMÈNE
URBAIN



14/18 NOV. 2008
AIX-EN-PROVENCE

CATALOGUE

image de ville

môm aix

culture jeune public



CREDIT PHOTO : FOTOLIA

www.mairie-aixenprovence.fr
Bureau Information Culture 04 42 91 99 19



: : EDITOS

Aix et le Pays d'Aix prennent leur place dans le monde et les acteurs culturels de notre territoire l'ont bien compris.

Depuis six ans maintenant, le festival Image de ville franchit les frontières pour amener les visiteurs vers de nouveaux horizons. Aujourd'hui à maturité, ce temps fort du cinéma, dédié à l'architecture et à l'espace urbain, se tourne pour cette 6e édition vers l'Asie, et plus particulièrement Pékin.

La capitale de la Chine, ville de renouveau urbain, de tous les superlatifs, tournée vers l'avenir, n'a-t-elle d'ailleurs pas accueilli tout récemment six de nos sportifs lors des Jeux Olympiques ? Et le Pays d'Aix brille depuis de bronze...

La Chine, auparavant, s'est également invitée à plusieurs reprises chez nous. L'écrivain Gao Xingjian notamment, Nobel de littérature, a honoré de sa présence en 2005 la Fête du livre organisée à Aix-en-Provence ; et depuis le mois d'avril 2008, un centre de ressources porte son nom au sein de l'université de Provence.

La culture est un premier pas vers la connaissance de deux peuples ; elle tisse des liens qui permettent ensuite une ouverture à d'autres coopérations, économiques, universitaires, touristiques...

Nous entretenons depuis plusieurs années, maintenant, des relations fortes avec la Chine, par le biais des tissus associatif et économique, et par celui de l'université. Les étudiants asiatiques sont nombreux dans notre université, et de plus en plus de Français s'initient au mandarin à Aix. Certains d'entre eux ont choisi de participer au festival Image de ville et je les en remercie.

Je remercie également Jacob Reymond, président du festival, et Bruno Jourdan, le délégué général, pour cette échappée urbaine au cœur de Pékin, qui apportera à chacun d'entre nous, j'en suis sûre, des clefs de compréhension sur ce géant campé entre modernité et tradition.

Maryse JOISSAINS MASINI
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Député-maire d'Aix-en-Provence

Depuis 2003, à travers différentes thématiques, le festival Image de ville aborde, à partir du cinéma, des questions liées à la ville et l'espace urbain.

Pour cette sixième édition, la règle change quelque peu puisqu'il s'agit du «portrait» d'une ville qui est proposé au public.

Pékin nouvelle vitrine d'un capitalisme à la chinoise... L'histoire d'une ville ? Plus exactement d'un colosse, d'une phénoménale mutation urbaine.

Terrain de jeu des plus grands architectes de la planète, emblème médiatique de la Chine puissante, c'est le Pékin de toutes les audaces que le cinéma nous donne à voir.

70 films, de nombreuses tables rondes et projections avec la participation d'invités chinois, d'architectes et cinéastes prestigieux, pour découvrir une ville hors normes et une société chinoise dans toutes ses nouvelles aspirations. Un grand merci à tous nos invités, particulièrement à ceux venus spécialement de Pékin pour participer à ce festival.

Le cinéaste Jia Zhangke nous déclarait lors de notre récente rencontre à Pékin :

«Ce festival (Image de Ville) m'intéresse beaucoup. D'une part, il met l'accent sur les relations entre le cinéma et l'architecture. D'autre part, il invite à des échanges entre cultures différentes. Les idées des cinéastes et des architectes peuvent se croiser grâce à ce festival. Et ces croisements favoriseront l'émergence d'idées nouvelles.

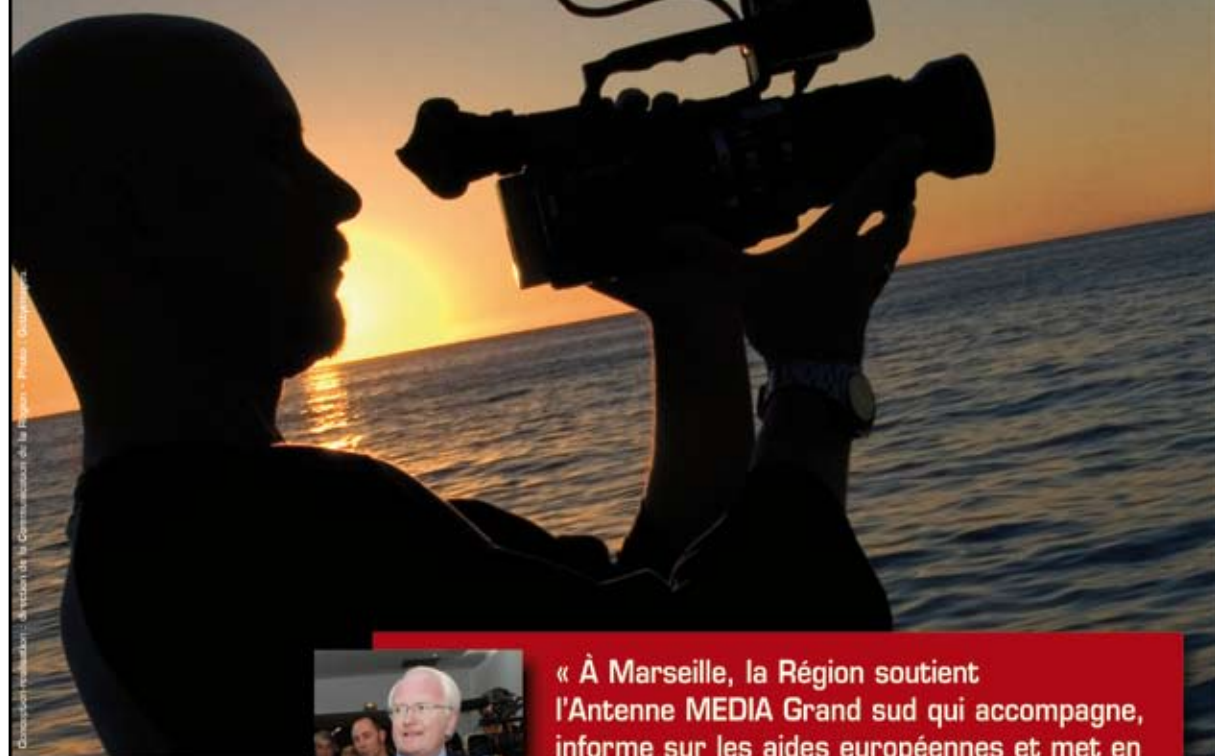
En fait, la ville et l'espace jouent toujours un rôle important dans mon travail.»

Une réflexion que développe Image de ville depuis l'origine.

Bonnes projections

Bruno JOURDAN
Délégué général d'Image de ville

Culture, la Région agit !



« À Marseille, la Région soutient l'Antenne MEDIA Grand sud qui accompagne, informe sur les aides européennes et met en réseau les professionnels de l'audiovisuel et du cinéma. »

Michel Vanzelle

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
www.regionpaca.fr



:: SOMMAIRE

EDITOS PAGE 3

« MARCHER SUR SES DEUX JAMBES »

ET SANS BAISSER LES BRAS...

PAR PHILIPPE JONATHAN PAGE 7
 directeur artistique invité

RENCONTRE

AVEC JIA ZHANGKE PAGE 9

DANS LA VILLE CHINOISE

PAR FRÉDÉRIC EDELMANN PAGE 11

L'OPÉRA DANS PÉKIN

PAR PAUL ANDREU PAGE 13

LES INVITÉS

PAGE 15

LES FILMS

PAGE 21

INDEX DES FILMS

PAGE 39

REMERCIEMENTS

PAGE 41



Fonds régional d'art contemporain Provence Alpes-Côte d'Azur
 maître d'ouvrage : Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
 maître d'ouvrage délégué : AREA
 maître d'oeuvre : Kengo Kuma & Associates
 architectes d'opération : Architectes Toury Vallet
 inscrit au contrat de projet Etat - Région, ouverture prévue en 2011 à Marseille
 montant de l'opération : 13,6 M€, financements paritaires Etat-Région



La direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur accompagne la création et promeut la qualité architecturale de nos villes.



Direction régionale
des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur



« Marcher sur ses deux jambes* » et sans baisser les bras...

par Philippe JONATHAN, architecte, directeur artistique invité

Le festival Image de Ville 2008 offre un cadre de rencontre à toutes les idées et rassemble de nombreux talents - chinois, français ou d'autres nationalités - de l'architecture et du cinéma. Avec « Pékin », phénomène urbain, le public approchera une situation inédite dans l'histoire des villes.

L'évolution économique internationale rend nécessaire de comprendre ce qui se passe réellement à la surface de la planète. Et s'il est un domaine qui ne ment pas, au moins



pour sa partie visible, c'est bien celui de la construction urbaine. Il n'est qu'à regarder les vues aériennes de Pékin et des villes chinoises pour comprendre ce que la puissance et l'initiative sont là-bas. Et la pauvreté aussi.

Les réalisateurs et les architectes se doivent beaucoup les uns aux autres. Que ce soit dans

la manière d'embrasser un projet, de mener une idée jusqu'au bout au travers des contraintes industrielles, ou plus simplement dans leur rapport à la lumière, qui rend visible l'espace, les couleurs et les visages.

Dans le domaine des idées, ce sont souvent les réalisateurs qui se montrent les plus rapides et les plus audacieux. Il est heureux que le cinéaste Jia Zhangke

soit avec nous à Aix. Il ne se contente pas de regarder les morceaux du passé qui a volé en éclats, et ceux étranges qui surgissent de la modernité. Sans tabou, il fait parler les gens du peuple. De leur vie, du passage du socialisme à l'ultralibéralisme... Et il essaye de proposer un sens au monde nouveau - celui des mégapoles urbaines - qui a perdu ses repères millénaires.

Pour que vive la mémoire, il nous a semblé juste de projeter les films des grands réalisateurs européens, qui représentaient Pékin et la Chine dans les années 60 à 80 à une époque où le cinéma et l'architecture chinoises étaient silencieux.

Dans le domaine de la ville, l'urbaniste Zhu Jianguang s'est attelé aux plus grands des enjeux de la mutation de la capitale chinoise. Homme de terrain, porté sur la réflexion prospective, il a mis ses idées et ses convictions au service de Pékin.

La société chinoise dans sa volonté de donner forme à son développement s'est d'abord adressée aux architectes étrangers. Le projet de Paul Andreu pour le théâtre national de Pékin est le point de départ d'une série d'audaces et de constructions héroïques. Ce projet radicalement novateur a, plus que tout autre, porté le débat sur le sens de l'architecture et son rapport au patrimoine.

D'autres œuvres récentes dues à des architectes chinois semblent se placer dans le développement de la tradition chinoise. Nous évoquerons aussi cette question de l'identité du territoire, si fragile, et de ses rapports avec la modernité.

*slogan chinois bien connu

Pour la première fois l'équipe d'Image de Ville fait appel à un directeur artistique invité.

C'est à Philippe Jonathan, architecte aixois qui parle couramment le chinois (il est diplômé de la prestigieuse université Qinghua) que nous avons proposé de prendre la direction artistique de l'édition 2008. Il a répondu avec enthousiasme et a disposé de toute liberté pour établir, en étroite collaboration avec Image de Ville, la programmation de « Pékin, phénomène urbain ». Nous avons pu mesurer

l'efficacité de ses amitiés construites depuis 25 ans sur la force des engagements réciproques. Il jouit en Chine d'une solide confiance parmi les cercles des architectes et des artistes, des universitaires et des responsables politiques.
jonathanarchitectes.com



:: Rencontre

avec Jia ZHANGKE, cinéaste

« Dans *24 City**, l'usine de Chengdu c'était une usine gérée par l'Etat. Fondée en 1958 cette usine fabriquait des avions de chasse pour l'armée. En fait, en 1958 c'était encore une usine mais en 2008 elle devient un terrain à bâtir. Je trouve qu'au fond de ce changement il y a deux choses : d'une part, c'est le changement du système économique en Chine, c'est à dire le passage de l'économie planifiée à l'économie marchande, et ce changement influe sur la vie des Chinois, et même sur l'espace et l'architecture. D'autre part, c'est pour moi une mémoire de la société socialiste, parce qu'à partir de 1958 la Chine est entrée dans une période de développement socialiste. Je trouve qu'à cette époque-là c'était un idéal très beau, parce que si les chinois ont choisi le socialisme c'est pour avoir une vie plus belle et rendre les individus plus libres mais en le pratiquant, les individus ont eu beaucoup de contraintes et de blessures. Moi, je suis né en 1970 et j'ai commencé à comprendre les choses dans les années 1980. A ce moment-là, la Chine avait déjà commencé à appliquer la réforme et l'ouverture. Cette partie des souvenirs socialistes m'est quelque part étrangère. Et je voulais comprendre la vie de cette époque-là à travers ce film.

Ce film, en fait, au début, j'avais choisi de le faire comme un documentaire. Je voulais connaître les souvenirs et la vie des ouvriers de cette usine. Ainsi, pendant un an, j'ai interviewé à peu près 130 ouvriers. Et chacun racontait sa propre expérience et ses souvenirs. Après les avoir interviewés, j'ai soudain eu envie de rajouter quelques personnages fictifs, joués par des acteurs. La parole de ces ouvriers avait frappé mon imagination. En fait, il y avait quatre acteurs dans le film qui évoquaient respectivement plusieurs époques. 1958 : l'histoire d'une femme de Shanghai. 1978 : un ouvrier qui évoquait sa vie à l'époque de la Révolution Culturelle et la jeune génération. Ces quatre acteurs qui jouaient, portaient aussi l'histoire intérieure de ces personnages. Il y avait les souffrances qu'ils ont subies mais on peut sentir qu'ils n'ont pas tout raconté. Cela montre l'attitude des chinois envers l'histoire. On n'aime pas trop raconter et regarder l'histoire en face. En fait, si j'ai fait ce film c'est aussi pour affronter cette sorte de relation avec l'histoire.

Au début, la plus grande difficulté que j'ai rencontrée c'était que ces gens-là, ils ne voulaient pas se raconter. Pas parce qu'ils avaient peur de parler, mais parce qu'ils avaient des doutes, pourquoi me choisir, moi ? Je n'ai rien de spécial. Avant, tout le monde vivait en collectivité et on était considéré comme une petite partie de cette collectivité. Quand on voulait interviewer des ouvriers ils demandaient pourquoi moi ? Je ne suis pas quelqu'un d'important et je n'ai rien de spécial à dire. Mais moi, je voulais filmer les propres souvenirs de chacun... »

*le film *24 city* a été présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2008. Il sortira sur les écrans en France début 2009.

propos recueillis lors d'un entretien accordé à Image de ville à Pékin le 10 octobre 2008 (traduction Li Na)

Un livre unique :

La Ville au cinéma



Sous la direction
de Thierry Jousse
et Thierry Paquot

Une encyclopédie de référence, qui recense tous les lieux, tous les personnages, tous les thèmes de la ville au cinéma, du film noir à la Nouvelle Vague en passant par le cinéma contemporain.

800 pages/150 photos/60 euros

En vente en librairie et sur le site www.cahiersducinema.com
Éditions des Cahiers du cinéma





CITÉ
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

**RETROUVEZ TOUTE
L'ARCHITECTURE à La Cité
DE L'ARCHITECTURE
& DU PATRIMOINE**

PALAIS DE CHAILLOT - 1 PLACE DU TROCADÉRO - 75116 PARIS
MÉTRO TROCADÉRO - 01 58 51 52 00 - WWW.CITECHAILLOT.FR

GALLERIE DES MOULAGES DU MUSÉE © NICOLAS BUREL

: : Dans la ville chinoise

par Frédéric EDELMANN

commissaire de l'exposition *Dans la ville chinoise* (Cité de l'architecture et du patrimoine – Centre de Culture Contemporaine de Barcelone)

Jamais dans l'histoire humaine un pays n'aura connu un bouleversement aussi important en un si court laps de temps. On peut à cet égard parler d'une explosion. Cependant, cet ensemble de mutations ne saurait accepter une pensée simplifiée et moins encore un regard unique. Il n'y a pas, en effet, de vérité unique, quel que soit l'angle sous lequel on regarde le pays, philosophique, urbain, économique, culturel... Parfois, il faut accepter la coexistence de point de vue antagonistes sans chercher à résoudre des équations dont la solution, s'il y en a, appartient au futur. Cependant, un constat simple est possible : l'image que donne la Chine d'elle-même, comme l'image même plurielle que s'en font les observateurs extérieurs, est lacunaire et fausse.

L'altérité est donc posée comme absolu. Pourtant, en attendant l'inévitable et déjà naissante floraison de textes sur les réalités humaines de la révolution dite culturelle, et des vingt années qui l'ont suivie, quel chien de garde peut aujourd'hui nous interdire de penser par nous même, hors des préceptes d'une université vaguement paresseuse ?

Après s'être documenté auprès de Chang et Halliday (*Mao*), après avoir lu les textes de Yu Hua (*Brothers*), Ma Jian (*Beijing Coma*), après avoir vu les films de Jia Zhang Ke et de son entourage, quel féal plus ou moins stipendié par les puissances de l'argent, quel sinologue pourvu de patentes occidentales ou de sceaux impériaux, peut s'obstiner à livrer une image « œil de bois » de la Chine qui n'est pas même nécessaire aux règles fluctuantes des échanges économiques ?

Avec l'exposition *Dans la ville chinoise*, nous avons voulu offrir la vision d'une Chine réelle

avec la certitude que le rêve peut s'y retrouver, à l'aune de la fascination qui nous saisit devant l'ampleur et la rapidité des mutations du pays. Dans un texte mystérieux, *Le Chinois de la douleur*, l'écrivain Peter Handke écrit ceci : « Dans la nuit le noir des caractères dessinait les lumières de la ville. »

Les lumières de la ville aujourd'hui, et plus généralement les réalités de la Chine, semblent devoir échapper à une grande majorité des observateurs extérieurs.

Les uns s'interdisent toute observation et tout commentaire, prenant pour prétexte une étiquette qui n'est plus et avec, pour beaucoup d'entre eux, l'objectif simple de faire des affaires dans le pays le plus peuplé du monde. Les autres partent visiter le pays en gardant collées sur les yeux les images des dépliants touristiques, des cartes postales dont ils perçoivent d'autant moins les terribles mensonges que l'histoire réelle du pays semble taboue, et presque autant hors de Chine. S'il n'est pas facile de s'informer ne serait-ce qu'en raison des difficultés de la langue, la Chine est beaucoup moins opaque que beaucoup veulent bien s'en convaincre.

Somme toute, s'il est bien une chose que chacun peut s'autoriser à faire, c'est simplement ouvrir les yeux, ou bien les fermer, suivant le conseil de Handke, s'il s'agit de lire plus avant dans l'âme des héritiers de la plus constante des civilisations. Car ce territoire pluriel aux multiples cultures, riche d'un potentiel sans précédent d'intelligence et d'invention, reste sans doute le pays qui porte, pour le pire, l'avenir du monde. Mieux vaut apprendre à le connaître.



Le CAUE des Bouches-du-Rhône



Un acteur incontournable de l'acte de bâtir

Créé à la suite de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Bouches-du-Rhône a été mise en place en 1980 à l'initiative du Conseil général. Depuis quatre ans, un partenariat constructif s'est développé entre les deux structures.

Depuis ses débuts, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère. Aussi, l'une de ses missions essentielles est de conseiller les collectivités et les particuliers sur tous les aspects contribuant à la qualité de l'habitat et de l'environnement. Le CAUE s'emploie ainsi à former les élus à la connaissance de leurs territoires et de leur évolution. Il assure ainsi auprès des maires une mission d'aide à la déci-



sion. Cette demande sans cesse accrue correspond à une exigence de qualité des élus pour les aménagements, les équipements et leur insertion dans l'environnement. Relais auprès des élus, il conseille

également les particuliers dans la conception de leur projet en tenant compte des règles de construction applicables sur la commune.

Partenaire du milieu professionnel, le CAUE13 est un lieu de rencontre, d'échange et d'animation où tous les acteurs se rassemblent pour développer la qualité du cadre de vie. Vecteur d'information, le CAUE s'emploie à sensibiliser tous les publics à la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement par des actions pédagogiques auprès du milieu scolaire ou universitaire ou des actions d'informations comme des visites, des conférences, des expositions et des publications. C'est dans cette optique que, le CAUE13 présidé par Frédéric Vigouroux apporte depuis quatre ans, son concours au festival Image de Ville. Cette initiative visant à développer la culture architecturale auprès d'un large public a conduit le CAUE à intensifier au fil des ans sa participation.

Elle se traduit cette année, notamment par deux actions marquantes, une projection du film «Le nid d'oiseau» suivie d'une présentation avec

un diaporama sur le thème «d'un stade à l'autre», mais également sur une projection du film «Dans les décombres» suivie d'une rencontre avec l'architecte Philippe Jonathan et le philosophe Jean-Paul Dollé.



:: L'Opéra dans Pékin

par Paul Andreu, architecte

Dix ans ont passé. Il y a eu le temps de la conception, puis celui de la construction. Comment le bâtiment s'installerait-il dans la ville ? En quoi la changerait-il ? Nous dessinions des façades, des plans, des perspectives. Nous leur confions nos rêves, nos espoirs, nous leur demandions de conjurer nos doutes ou nos craintes. Nous les montrions, nous parlions. Ce que nous ne pouvions confier aux dessins, nous le confions aux mots. Ce serait un nouveau quartier de la ville, une petite ville de théâtres au cœur de la ville. Un jardin accueillant, un bâtiment ouvert à tous, spectateurs ou visiteurs. Je montais sur la Colline du Charbon pour essayer de l'imaginer dans la ville. Ne serait-il pas trop près de L'Assemblée du Peuple ? Comment la courbe de son toit répondrait-elle à celles de la Cité interdite ? Les dessins, même scrupuleux ne disent pas tout.

Pendant longtemps rien n'est sorti de terre. Quand les formes des salles sont apparues au dessus des palissades bleues du chantier, il était impossible encore de se faire une idée sûre. Il a fallu pour cela attendre que la charpente montre la forme de la voûte. Ensuite nous avons encore attendu avec impatience chaque étape de la construction. Bien, le verre était assez clair, le gris du revêtement de la voûte s'harmonisait avec celui des brumes de la ville et, quand il apparaissait, avec le bleu du ciel, les « étoiles », ces petits points lumineux dont nous avions semé irrégulièrement la voûte brillaient discrètement la nuit. L'eau tout autour, les premiers arbres, les jardins, le nouveau dessin des rues au sud et à l'ouest. Et puis tous les espaces intérieurs, bien sûr, les salles, le bois rouge de la voûte, le passage sous le bassin et mille détails, l'un après l'autre.

Mais ce n'est rien encore tant que ce n'est qu'une construction inhabitée.

Le jour le plus important a peut-être été celui au cours duquel on a enlevé les palissades bleues. Les passants pouvaient voir, ils pouvaient s'approcher, traverser le jardin, aller au bord du bassin. Le feraient-ils ? Oui, avec curiosité seulement d'abord, très vite avec plaisir. Ce n'était plus une construction, c'était un lieu, un lieu nouveau dans la ville qui désormais l'assimilait comme une partie d'elle-même. Quel bonheur ! Qu'il était loin le temps des critiques stériles, des prophéties catastrophiques !

S'il y a une chose que je ne me lasse pas de regarder et dont je suis fier, ce sont les jardins. Je les voulais comme un écran derrière lequel le bâtiment ne serait presque jamais vu en entier. Il serait ainsi plus discret mais aussi plus grand et plus mystérieux. Seuls ou presque ceux qui répondraient à l'invitation simple, sans grandiloquence, du jardin verrait la forme entière, parfaite, abstraite de la voûte et son reflet dans le bassin.

Il y a une autre chose aussi que j'aime : à l'ouest, le quartier ancien subsiste. C'est le dernier sur l'avenue Chang An. Il y a quelque chose de magique dans la rupture d'échelle entre le quartier ancien, le Hall du Peuple, l'avenue et l'Opéra qui au centre concilie tout.

Les visiteurs sont nombreux. Ils vont comme bon leur semble. Les lignes invisibles de leurs cheminements persistent et tissent mille liens avec la ville. Maintenant l'intérieur est aussi ouvert aux visiteurs qui l'attendaient tant. L'Opéra est devenu vraiment un lieu dans Pékin.





Altodia Public - © photo/Alto Patrick Sheandell O' Carroll - Fred Aubert - Christian Komb - Anne Van der Stigen

Bouches du Rhône

ici se construit l'avenir

“Avec ferveur et passion, construisons le département du mouvement, un département solidaire, cultivant l'équité et la fraternité. Construisons le, pour donner à chacun, quel qu'il soit, les moyens de vivre correctement son quotidien tout en préparant avec intelligence l'avenir, pour nous tous et pour les générations futures.”

Jean-Noël Guérini
Sénateur - Président du Conseil général
des Bouches-du-Rhône



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

cg13.fr

Ici, chacun est important

:: LES INVITÉS



➔ PAUL ANDREU
ARCHITECTE ET INGÉNIEUR

Il travaille pendant plus de 30 ans au sein d'Aéroports de Paris (ADP). Parmi ses principales réalisations figurent les aéroports de Roissy et sa gare TGV-RER, les aéroports d'Abu Dhabi, de Jakarta, du Caire, de Dar-Es-Salaam, de Brunei, de Kansai dans la baie d'Osaka, de Nice, de Bordeaux, de Pointe-à-Pitre, la Grande Arche de la Défense (qu'il construit sur des dessins de Otto von Spreckelsen, lauréat du concours), ainsi que le terminal français du tunnel sous la Manche.

En 2003, il fonde sa propre agence d'architecture à Paris : une aventure qui lui permet d'inscrire son travail dans une nouvelle perspective. L'Oriental Art Center de Shanghai (2004), le Grand Théâtre National de Chine à Pékin (2007), sont des réalisations issues de la collaboration de Paul Andreu avec ADPi et des associés chinois locaux. En 2004, Le New Administrative Centre of City of Chengdu débute et en 2006 la maison Paco Rabanne lui confie l'agencement des boutiques en Chine. Sa carrière en Asie est saluée avec l'achèvement d'une de ses œuvres les plus ambitieuses, le Grand Théâtre National de Chine à Pékin.



➔ JIA ZHANGKE
CINÉASTE

Il est né à Fenyang, dans la province du Shanxi. Après des cours de peinture et l'écriture d'un roman en 1991, Jia Zhang-Ke se tourne vers le cinéma. Bouleversé par *La Terre jaune* de Chen Kaige, il entre au département littéraire de l'Académie du film de Pékin.

Il réalise son premier long métrage en 1997, *Xiao Wu artisan pickpocket*, un film réaliste sur la Chine d'aujourd'hui. Viendront ensuite *Platform*, dans lequel il raconte une période importante de son enfance, en utilisant, à nouveau, des acteurs amateurs, puis *Plaisirs inconnus*, en compétition au Festival de Cannes (2002). Il faudra attendre *The World* (2005), pour que le réalisateur voit enfin l'un de ses films distribué dans son pays d'origine. Il y porte un regard tout aussi acerbe et désenchanté sur la société chinoise que dans ses oeuvres précédentes.

En 2006, son long métrage *Still life* est présenté à Venise comme «film-surprise» et obtient le Lion d'Or. S'inscrivant dans la continuité de *Dong*, *Still life* traite de la construction d'un barrage et ses conséquences sur la vie d'un village à travers l'histoire de deux personnes en quête amoureuse.

En 2008 il présente au Festival de Cannes son nouveau film *24 City*.

:: LES INVITÉS

➔ JIN BANGGUI

JURISTE

Directeur de l'Institut de Recherches Europe Asie de l'Université Paul Cézanne Aix Marseille III, il travaille pendant onze ans (de 1984 à 1995) à la Commission des Affaires Législatives de l'Assemblée Nationale de Chine. Il participe à l'élaboration d'une série de lois chinoises, notamment concernant l'urbanisme. Ainsi qu'à des projets de recherche français, européens ou internationaux permettant de contribuer au développement et à la modernisation du droit en Chine.



➔ JULIEN BLAINE

POÈTE

Dénoté aussi Christian Poitevin (patronyme) et une ribambelle d'autres noms

Éditeur de Doc(k)s et d'une ribambelle d'autres périodiques

Auteur de 13427 *poèmes métaphysiques* et d'une ribambelle d'autres livres et catalogues

Exposant de *du sorcier de V. au magicien de M.* et d'une ribambelle d'autres expositions

Organisateur des *Rencontres Internationales de Poésie de Tarascon* et d'une ribambelle d'autres manifestations

Fondateur du *Centre International de Poésie de Marseille (CIPM)* et d'une ribambelle d'autres espaces culturels.

➔ MA DESHENG

PEINTRE ET POÈTE

Originaire de Pékin, il quitte la Chine en 1985 et séjourne pendant un an en Suisse avant de s'installer définitivement à Paris. Artiste prolifique, Ma Desheng est invité à exposer dans le monde entier, et présente ses toiles et ses gravures dans des galeries et musées de prestige tels que le Musée de Brooklyn à New York, le Musée d'Art Moderne d'Osaka, le Musée des Arts Orientaux à Stockholm, le Centre Pompidou, le Musée de Berne ou encore le Musée de Groninger aux Pays-Bas... Incontestable poète d'expressionnisme, MA Desheng fait partager sa passion dans des récitals poétiques.



➔ JEAN-PAUL DOLLÉ

PHILOSOPHE

Professeur à l'école d'architecture Paris la Villette (1969 – 2007), dont il fut le cofondateur.

Militant engagé dans les années 60, il est à l'origine de l'introduction de l'enseignement de la philosophie dans les écoles d'architecture et entreprend une réflexion ininterrompue sur les rapports entre citadinité, citoyenneté, urbanité.

Cofondateur de Banlieue 89 avec Roland Castro et Michel Cantal-Dupart.

Auteur avec Philippe Jonathan de *Conversation en Chine entre un philosophe et un architecte*.

:: LES INVITÉS

➔ JEAN-FRANÇOIS DOULET

URBANISTE

Spécialiste des villes chinoises, il est l'auteur de plusieurs publications sur le sujet dont l'ouvrage *Paris-Pékin, civiliser l'automobile* (avec M. Flonneau, Editions Descartes, 2003) qui reprend en partie sa thèse sur l'usage croissant de l'automobile et son impact sur le développement de la capitale chinoise. Responsable du Programme Chine de l'Institut pour la ville en mouvement, il est également éditeur du blog villeschinoises.com consacré à l'actualité de la Chine urbaine.

➔ NOËL DUTRAIT

PROFESSEUR ET TRADUCTEUR

Il enseigne la langue et la littérature chinoises à l'Université de Provence, et dirige l'équipe de recherche « Littératures d'Extrême-Orient, textes et traduction ».

Traducteur avec Liliane Dutrait d'auteurs contemporains de langue chinoise : Gao Xingjian, Mo Yan...

Dernière traduction : *Quarante et un coups de canon* de Mo Yan, éditions du Seuil, 2008.

➔ FRÉDÉRIC EDELMANN

CRITIQUE D'ARCHITECTURE

Il entre au Journal *Le Monde* en 1977 pour assurer les rubriques architecture, urbanisme, patrimoine. Grand prix national de la critique en 1990, membre associé de l'Académie d'architecture, il est notamment l'auteur de *Chicago Architecture* (1983).

Depuis 1998, il travaille sur l'urbanisme, le patrimoine et l'architecture de la Chine. Co-organisateur avec Françoise Ged, des rencontres internationales « Ville et architecture », à l'université Tongji de Shanghai (2005), il est commissaire de l'exposition « Dans la ville chinoise, regard sur les mutations d'un empire », présentée pendant l'été à Paris et depuis le 4 novembre à Barcelone (CCCB).

➔ FRANÇOISE GED

RESPONSABLE DE L'OBSERVATOIRE DE L'ARCHITECTURE DE LA CHINE CONTEMPORAINE

Après avoir étudié les mécanismes de formation et de développement de la ville de Shanghai au XIX^e et XX^e siècle, elle dirige des recherches axées sur le patrimoine urbain et architectural en Chine, dans le cadre d'un partenariat avec l'Université Tongji à Shanghai.

Elle effectue de nombreux séjours en Chine et obtient une bourse de la Villa Médicis hors les murs pour l'année 1989 à Shanghai. Elle anime un cours sur la ville et l'architecture en Chine à l'INALCO (département de chinois) et à l'Institut d'administration des entreprises à Nantes.

➔ MADELEINE HOUBARD

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'AFEX

Animatrice depuis son origine en 1997, des Architectes Français à l'Export, association qui compte aujourd'hui 170 membres très présents en Chine.

Commissaire générale de l'exposition « Visions françaises : ville, architecture et développement durable », présentée en 2005 à Pékin, Shanghai et Chongqing, elle assure ensuite le commissariat de l'exposition « La Ville projetée », créée pour le Pavillon français à la sixième Biennale internationale d'architecture de Sao Paulo ; une exposition présentée au Musée d'urbanisme de Pékin en juin 2007.



: : LES INVITÉS

➔ ZHU JIAGUANG

ARCHITECTE ET URBANISTE

Ancien directeur de l'Institut des projets d'urbanisme de la ville de Pékin, il s'est particulièrement attaché à la préservation des quartiers historiques de Pékin, puis à partir de 2001 à la planification urbaine dans la perspective des Jeux Olympiques.

Il a permis le développement de la célèbre friche artistique 798, un moment menacée de démolition.

Depuis 2006, il est conseiller de l'Institut des projets d'Urbanisme de Pékin et vice président de la Société des urbanistes chinois.

➔ ANDRÉ JOLLIVET

ARCHITECTE URBANISTE

Président du Conseil Régional PACA de l'ordre des architectes de 1998 à 2007.

Créateur en 2004, et président depuis l'origine, de la Maison de l'Architecture et de la ville – PACA à Marseille.

➔ MARCELINE LORIDAN

CINÉASTE

Rencontre Joris Ivens en 1963 et, jusqu'en 1988, coréalise avec lui nombre de films documentaires dont *Le ciel-la terre* sur les débuts de la guerre du Viêt-Nam, *Le peuple et ses fusils* au Laos et une série de 12 films sur la Chine : *Comment Yukong déplaça les montagnes*. À partir de 1985 elle travaille à l'écriture de *Une histoire de vent* qu'elle coréalise avec Joris Ivens. Le film fait l'évènement du Festival de Venise en 1988. Couronné de nombreux prix internationaux il est aujourd'hui considéré comme un film culte.

À partir de 1993, Marceline Loridan-Ivens se lance dans l'écriture du scénario de *La petite prairie aux bouleaux*, son premier long-métrage de fiction. C'est le premier film tourné à Birkenau.

➔ MICHEL NOLL

PRODUCTEUR RÉALISATEUR

D'origine allemande, il rejoint en 1977, TéléCip à Paris, alors leader des sociétés de production indépendantes françaises. Il créera ensuite Revcom Télévision, filiale indépendante du groupe français « Editions Mondiales », avant de lancer, en 1987, sa propre société, Quartier Latin, spécialisée dans les programmes pour enfants et les documentaires. En 1995, il acquiert la compagnie de distribution ICTV. Au sein de la société Solférino Images, il est particulièrement engagé sur des sujets touchant à la mondialisation.

➔ PHILIPPE PICQUIER

ÉDITEUR

Fondateur et directeur des éditions Philippe Picquier, implantées à Arles depuis 1986. S'attache à publier des livres d'extrême-orient (Chine, Inde, Japon, Corée) : romans, essais, livres d'art, livres pour enfants. Avec le souci de présenter le meilleur des cultures de cette région du monde au grand public, notamment à travers une collection de livres de poche. A publié plus de 1000 titres.

➔ LUISA PRUDENTINO

CRITIQUE DE CINÉMA

Après avoir séjourné trois ans à Shanghai, elle retourne en Italie où elle est née et y organise le premier festival consacré au cinéma chinois contemporain.

En 2003, elle publie *Le regard des ombres*, son premier livre entièrement consacré au cinéma chinois contemporain.

Aujourd'hui, elle se consacre à l'organisation de nombreux festivals et de colloques sur le cinéma asiatique et se partage entre l'Italie, la France et la Chine. Parmi ses dernières contributions, *Le dictionnaire du cinéma asiatique*, ouvrage collectif pour Les Editions du Nouveau Monde, paraîtra en décembre 2009.

: : LES INVITÉS

➔ FRANCIS RAMBERT

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE

Journaliste, il anime la chronique "architecture" dans les pages "culture" du quotidien Le Figaro, de 1990 à 2004, participe à la création du magazine "d'Architectures" en 1989, dont il est le rédacteur en chef jusqu'en 2002, signe de nombreux articles sur l'architecture et le design dans la presse artistique et est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'architecture.

Il est actuellement commissaire du pavillon français à la biennale d'architecture de Venise.

➔ DANIEL RENNOU

ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Accompagne le projet de protection au titre du patrimoine mondial de l'Unesco de la ville de Lyon. Depuis un an à Aix-en-Provence au Service départemental de l'Architecture et du Patrimoine des Bouches du Rhône, il travaille à la mise en place du Plan de Sauvegarde et de Mise en valeur, document d'urbanisme majeur de protection patrimoniale.

➔ ETIENNE TRICAUD

ARCHITECTE INGÉNIEUR

Directeur depuis 1997 de l'AREP qui aménage, conçoit et rénove notamment les quartiers de gares, les gares et les pôles d'échanges, pour le Groupe SNCF, les Collectivités Territoriales, les transporteurs et les partenaires privés.

Il effectue de nombreuses missions à l'étranger de conception de gares nouvelles, de réhabilitation et de développement urbain, notamment en Chine... (Pékin, Shanghai, Chengdu, Wuhan...).

➔ WU WENGUANG

CINÉASTE

Originaire de la province du Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine. Enseignant puis journaliste, il devient en 1988, réalisateur de films documentaires indépendants et écrivain. En 1991, il crée le Wu Documentary Film/Video Studio à Pékin. En 2005, il co-fonde avec Wen Hui l'espace d'art indépendant Caochangdi Workstation à Pékin. Ses films sont montrés dans de nombreux festivals où il est souvent membre de jurys, à Singapour, Berlin ou Nyon en Suisse.

➔ GUO XIAOLU

CINÉASTE ET ÉCRIVAIN

Elle a vu le jour dans un village de pêcheur du sud de la Chine. Elle se partage aujourd'hui entre la littérature et le cinéma.

Après un premier roman, *La ville de Pierre* (Picquier, 2003), son *Petit dictionnaire chinois-anglais pour amants* paraît chez Buchet/Chastel.

Elle vient de remporter le grand prix du jury du Festival de films de femmes de Créteil 2007 avec *How is your fish today ?*

Son film *Chine, la deuxième révolution ?* est un témoignage de la transformation urbaine à Pékin.

quartier Xizhimen @AREP - Images China



Les noms des invités chinois obéissent à un classement alphabétique basé sur leur prénom.



VIRTUAL DECO

www.videoevents.fr

VIDEO EVENTS présente VIRTUAL DECO, un concept de création de décor vidéo utilisant un ou plusieurs vidéoprojecteurs de forte puissance et de haute définition ainsi qu'une ou plusieurs stations graphiques.

Diffusion en simultané d'une multitude d'images (vidéo, photo, texte) avec effet 3D, et d'une source live.

Habillage architectural en extérieur ou décor en intérieur lors d'évènements (festival, convention, congrès, inauguration, concert,...)

VIRTUAL DECO permet de réaliser des décors spectaculaires à partir d'un système simple à mettre en place.

Consultez notre site www.videoevents.fr pour plus d'infos.



VIDEO EVENTS Partenaire du Festival Image de Ville

Location de matériel vidéo professionnel
Prestations événementielles
Captation - Diffusion - Duplication



VIDEO EVENTS 410 Avenue de Passe-Temps ZA napollon 13400 AUBAGNE
Tél : 04 42 71 05 00 / Fax : 04 42 71 05 01 / contact@videoevents.fr - www.videoevents.fr

:: LES FILMS

LES 55 JOURS DE PÉKIN

de Nicholas Ray

(fiction – Etats-Unis - 1963 – 154 min.)

avec Charlton Heston, Ava Gardner, David Niven

Pékin, 1900.

La révolte des Boxers prend de l'ampleur et les autorités chinoises sont divisées : le général Jung-Lu presse l'impératrice Tzu-Hsi d'arrêter les fanatiques, tandis que le prince Tuan lui conseille de les aider à chasser les étrangers. Face à la menace de conflit, les délégations étrangères organisent leur défense...



A LA POURSUITE DE LA SOURIS

de Hu Jinqing

(animation – Chine – 1989 – 1 min.)

Un chien poursuit une souris qu'un chat noir lui dispute. Une fois vainqueur du chien, le chat néglige la souris et s'endort satisfait.

Sans paroles.

Hommage au cinéma d'art chinois

APRÈS LA PLUIE

de Alberta Sessa

(documentaire – Belgique - 2003 – 19 min.)

Carnet de voyage réalisé à Shanghai et Pékin en décembre 2001.

Un carnet de bord mêlant découverte d'un pays en mutation et impressions sonores et visuelles. Une quête de la Chine qui finira par se transformer en voyage initiatique.



ATTENTE DE PENG TAO

(fiction – Chine – 2008 – 24 min.)

Chongqing, capitale économique du bassin supérieur du Yangzi, est la ville qui compte le plus grand volume d'exportation de main d'œuvre de la Chine.

Film de la collection
« 5x18 »
dirigée par Jia Zhangke pour l'exposition
Dans la ville chinoise



:: LES FILMS

BEIJING BICYCLE

de Wang Xiaoshuai
(fiction – Chine – 2001 – 113 min.)
avec Cui Lin, Li Bin, Gao Yuanyuan, Zhou Xun
Pékin de nos jours. Guei a seize ans. Originaire de la campagne, il trouve un travail dans une entreprise de coursiers, qui lui prête un vélo : un magnifique VTT couleur argent. Lorsqu'il aura gagné 600 yuans, ce vélo lui appartiendra. Mais un jour, le vélo disparaît. Sans vélo, Guei n'a plus de travail. Désespéré, il court tout Pékin pour le retrouver.

Ours d'argent Festival de Berlin 2001



BONNE ANNÉE

de Li Hongqi
(fiction – Chine – 2008 – 17 min.)

Situé dans la zone subtropicale, Canton a une vitalité très supérieure à celle des villes du Nord. Des phénomènes de masse se développent rapidement et pourrissent tout aussi vite, comme si la ville agissait à la façon d'un énorme fermenteur.

Film de la collection « 5x18 » dirigée par Jia Zhangke pour l'exposition Dans la ville chinoise



BIENVENUE AU VILLAGE MODÈLE

de Renaud Cohen
(documentaire – France – 2007 – 52 min.)

Dans les environs de Shanghai, les Chinois ont créé dans les années 60 un «village modèle» censé appliquer les solutions politiques et économiques préconisées par le gouvernement à des fins de propagande. Au début des années 80, le Parti a érigé ce village en nouveau modèle du «capitalisme à la chinoise», devenu «le village des riches».

:: LES FILMS

LE CERF D'EAU

de Zhou Kejin
(animation – Chine – 1985 – 27 min.)

Conte de l'île de Taiwan. Deux méchants garnements, frères jumeaux, font les pires bêtises, ne respectant ni les hommes ni les animaux. Mais après qu'une divinité de la montagne, le Cerf d'eau, les ait mis à l'épreuve, ils voient les choses d'un autre œil et finissent par s'amender.

Hommage au cinéma d'art chinois

LE CERF VOLANT DU BOUT DU MONDE

de Roger Pigaut et Wang Xia-Yi
(fiction – France/Chine – 1958 – 82 min.)

Dans les années cinquante, à Montmartre, Pierrot, chef d'une petite bande de gamins, découvre un magnifique cerf-volant échoué sur un arbre. Dans lequel ils trouvent une lettre d'un jeune Chinois de Pékin, Song Siao Tsing. Voilà Pierrot et Nicole partis à Pékin, bien décidés à retrouver leur petit copain chinois. Mais le terrible Bébert se met en travers de leur chemin...

Grand prix du cinéma pour la jeunesse 1958

CHINE, LA DEUXIÈME RÉVOLUTION ?

de Xiaolu Guo
(documentaire – Chine – 2004 – 62 min.)

Afin de présenter au monde un visage lisse et moderne, où les immeubles neufs et resplendissants, symboles du consumérisme occidental, sont bâtis à toute vitesse et mis en avant, l'Etat chinois dissimule les difficultés du peuple qui construit cette image et celles d'un monde en voie d'extinction, celui des anciens, porteurs de culture.

Grand Prix du Festival International des droits de l'Homme Paris 2005 – Prix spécial du Jury du Festival International du film documentaire de Séoul 2005



CHINE : LE CHANTIER DU SIÈCLE

de Claude Hudelot
(documentaire – France – 1999 – 53 min.)

Un passionnant voyage de près de 5000 kilomètres, le long du fleuve bleu, dans une Chine de l'intérieur largement méconnue. Depuis le barrage des Trois Gorges, le réalisateur nous fait découvrir une Chine enclavée, celle des paysans, des migrants, des ouvriers, manœuvres...



:: LES FILMS

LA CHINOISE

de Jean-Luc Godard

(fiction – France – 1967 – 90 min.)

avec Anne Wiazemski, Jean-Pierre L aud, Juliet Berto

Dans un appartement dont les murs sont recouverts de petits livres rouges, des jeunes gens étudient la pensée marxiste-l eniniste. Leur leader, Véronique, propose au groupe l'assassinat d'une personnalité.



Réalisé un an avant les  v nements de Mai 68, « la Chinoise » est considéré comme un film prophétique.

LES CHINOIS   LA PLAGE

de Claude Hudelot et Frédéric Uassort

(documentaire – France – 1999 – 40 min.)

Un séjour étonnant à Beidaihe, station balnéaire chic et kitsch, située non loin de Pékin. Beidaihe fut historiquement la première destination côtière de villégiature. Aujourd'hui, les centres de loisirs pour ouvriers méritants ont été remplacés par toutes sortes de parcs d'attractions, de la version chinoise de Jurassic Park au monde en miniature.



CHUNG KUO LA CHINE

de Michelangelo Antonioni

(documentaire – Italie – 1972 – 128 min.)



C'est sur l'invitation de Chou En-Lai que Antonioni se rend en Chine en mai 1972. Il y reste cinq semaines, utilisant 30 000 mètres de pellicule super 16, soit neuf heures de projection. Résultat : un documentaire sur la Chine au quotidien, saisie subjectivement, en images muettes : travaux des champs, foire de campagne, foules dans les rues de Shanghai et de Pékin...

LE CINÉMA CHINOIS HIER ET AUJOURD'HUI

de Hubert Niogret

(documentaire – France – 2007 – 60 min.)

Cent ans de cinéma chinois à travers ses grandes étapes et ses conditions de formation et de production raconté principalement par des réalisateurs de la 3 me à la 6 me génération (Xie Jin, Wang Chao, Chen Kaige, Huang Jianxin, Wu Tianming, Li Shaohong, Zhang Yimou, Wang Quan'an, Jia Zhangke, Liu Bingjian et Lou Ye) et illustré par de nombreux extraits de films et images d'archives.



:: LES FILMS

COMBAT DE COQS

de Hu Jinqing

(animation – Chine – 1989 – 3 min.)

Ils sont frères et grandissent ensemble, mais une fois adultes les hommes en font des coqs de combat qui s'affrontent, jusqu'à la mort.

Sans paroles.

Hommage au cinéma d'art chinois

COMMENT YUKONG

DÉPLAÇA LES MONTAGNES

de Joris Ivens et Marceline Loridan

(documentaire – France – 1973/1975 – 763 min.)

Episode 7 :

IMPRESSIONS D'UNE VILLE : SHANGHAI (55')

Une promenade sans but dans la plus grande ville du monde.

Episode 8 :

HISTOIRE DE BALLON (19')

Toute une classe discute sur une faute commise par un élève.

DANS LES DÉCOMBRES

de Olivier Meys

(documentaire – France/Belgique – 2008 – 86 min.)

Portrait du quartier populaire de Qianmen, à deux pas de la place Tian'anmen, en plein cœur de Pékin. Un quartier six fois centenaire. Dans la perspective des Jeux Olympiques de 2008 il a été décidé de le réhabiliter. Qianmen et ses 80 000 habitants sont aujourd'hui dans la ligne de mire des promoteurs.

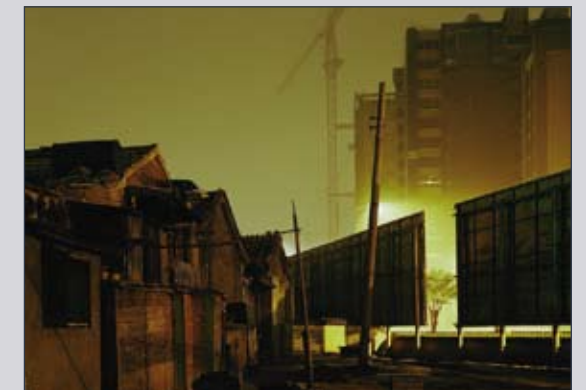
Prix international de la SCAM du festival Cinéma du Réel 2008

DÉLUGE EN CHINE

de Tasuchi Koyama

(documentaire – Japon – 2008 – 49 min.)

La Chine est confrontée à un énorme problème : garantir un approvisionnement en eau suffisant pour la ville de Pékin pendant les Jeux Olympiques. Pour réguler l'eau, les autorités de Pékin effectuent des inspections surprises, sur les chantiers de bâtiments en construction trop gloutons en eau et dans les restaurants qui consomment l'eau publique sans autorisation. Le gouvernement a même lancé des fusées pour tenter de créer de la pluie artificielle.



:: LES FILMS



LES DISCIPLES DES JARDINS DES POIRIERS

de Marie-Claire Quiquemelle
(documentaire – France – 1987 – 56 min.)

La renaissance et le renouveau, à l'issue de la révolution culturelle, du théâtre classique chinois. A travers la représentation des éléments caractéristiques du théâtre traditionnel chinois : la musique, le chant, la danse, la déclamation, la gestuelle, le maquillage, les costumes... , la découverte de l'infinie richesse d'un art qui devient de plus en plus fascinant à mesure qu'on en dévoile les clefs.

EN DEHORS DE XI'AN

de Chen Tao
(fiction – Chine – 2008 – 21 min.)

Xi'an est une ville industrielle relativement fermée, mais ses habitants commencent à changer sous la poussée de la croissance économique de la Chine.

Film de la collection « 5x18 » dirigée par Jia Zhangke pour l'exposition Dans la ville chinoise



LE DERNIER EMPEREUR

de Bernardo Bertolucci
(fiction – Italie – 1987 – 145 min.)
avec John Lone, Joan Chen, Peter O'Toole

L'évocation, presque aux dimensions de la Chine, de la vie du dernier empereur Pu Yi. De 1908, où il monte à trois ans sur le trône impérial à 1967, jusqu'à la fin de sa vie où il devient jardinier du parc botanique de Pékin, en passant par la révolution chinoise durant laquelle il est rééduqué.

Etude de cas à partir d'extraits

:: LES FILMS

L'ÊTRE ET LE NÉANT

de Han Jie
(fiction – Chine – 2008 – 23 min.)

Shanghai, où l'excès de désirs devient le propre corps vivant de la mégapole.

Film de la collection « 5x18 » dirigée par Jia Zhangke pour l'exposition Dans la ville chinoise



LES FENÊTRES DU NOUVEL AN

de Zhang Zhiyi
(animation – 2006 – 21 min.)

En Chine, au moment du Nouvel An, la coutume est de coller des figurines en papier découpé sur les fenêtres pour les décorer. Ces figurines représentent souvent des animaux familiers : chien, poule, poussins... Ce film, dans le style des papiers découpés traditionnels a été réalisé sur ordinateur.

Sans paroles.
Hommage au cinéma d'art chinois

LA FONTAINE AUX PAPILLONS

de Ah Da
(animation – 1983 – 25 min.)

Au Yunnan, en pays Bai, le nom de la "Fontaine aux papillons" évoque l'histoire d'un couple d'amoureux qui séparés pendant leur vie terrestre, se retrouvent après leur mort en se transformant en papillons.

Sans paroles.
Hommage au cinéma d'art chinois

GOOD BYE MAO

de Barbara Nceke
(documentaire – France – 2005 – 50 min.)

Que reste-t-il du communisme en Chine ? Comment est-il possible qu'un régime inscrive le droit à la propriété privée dans sa constitution au même titre que la réalisation du communisme comme but ultime ? Et de quelle nature ce communisme est-il réellement ? Ce qui pour nous Occidentaux semble comme un paradoxe criant, s'inscrit pour les Chinois dans une logique implacable de "socialisme à la chinoise", terme inventé par Deng Xiaoping.



:: LES FILMS

GOOD MORNING PÉKIN

de Guy Brousmiche
(documentaire – France – 2005 – 52 min.)

Destruction des quartiers populaires historiques (hutongs), urbanisme tentaculaire, mentalités en pleine évolution, ouverture sur le monde : Good Morning Pékin prend le pouls d'une ville qui s'emballe. On y rencontre des dirigeants politiques, un jeune professeur de français de retour au pays, une actrice de l'Opéra de Pékin, un chauffeur de taxi, des gens de la rue et le Président des JO 2008.



HAI LIBU, L'ENFANT QUI PARLE AVEC LES ANIMAUX

de Huang Wei
(animation – Chine – 1985 – 18 min.)

Conte de la nationalité mongole. En remerciement de son bon cœur, le petit Hai Libu reçoit un fruit magique grâce auquel il comprend le langage des animaux. Cela lui permet de résoudre de nombreux problèmes, mais le jour où il sauve son peuple de l'inondation, il est obligé de révéler son secret et le paye de sa vie.

:: LES FILMS

MA VIE

de Shi Hui
(fiction n&b – Chine – 1950 – 100 min.)
avec Shi Hui, Wei Heling, Li Wei, Cheng Zhi, Shen Yang

A Pékin, un soir d'hiver, un vieil homme vêtu de haillons et à bout de forces, se souvient de ce que fut sa vie. Engagé dans la police dans les derniers temps de la dynastie mandchoue, il s'est efforcé pendant quarante ans de servir fidèlement les gouvernements qui se sont succédés. Pourtant, il n'aura connu que difficultés, misères et désillusions, à l'image des habitants de Pékin dont nous découvrons un demi-siècle d'histoire, de la révolution de 1911 à la victoire communiste de 1949.

MADE IN CHINA

de Jean-Yves Cauchard
(documentaire – France – 2006 – 52 min.)

La famille Fan est une famille paysanne ordinaire, obligée de quitter son village pour survivre. Zhao et Fan partent pour Cixi, une grande ville industrielle, et sont embauchés comme ouvriers dans une manufacture. Tous deux vont travailler sept jours sur sept, douze heures par jour, pour gagner un salaire de misère. Grâce à cet argent, ils vont pouvoir cependant rembourser les dettes contractées au village et surtout permettre à leurs enfants d'étudier.

Prix du jury jeunes au festival international du film asiatique de Séoul

HUIT CENTS COUPS DE FOUET

de Ge Guiyun, Zhou Keqin
(animation – Chine – 1979 – 18 min.)

Le jeune Liang, souvent battu par son patron, sculpte un oiseau magique qui guérit ses blessures. Lorsque l'empereur, atteint d'une grave maladie, offre une fortune à qui le guérira, le patron tente de s'emparer de l'oiseau...

La direction artistique de ce film est du grand peintre Han Yu.

LA LÉGENDE DU NOUVEL AN

de Qian Jiakin
(animation – Chine – 18 min.)

Des images très colorées, dans le style des estampes du Nouvel An, racontent comment le dernier jour de l'année, le dieu du foyer monte au ciel faire un rapport sur ce qui se passe sur terre. Et si ce jour-là les enfants lancent des pétards c'est pour éloigner les monstres, tandis que partout on met du rouge, symbole de bonheur.

Hommage au cinéma d'art chinois

MADE IN CHINA

de Julien Selleron
(documentaire – Belgique – 2005 – 65 min.)

Portrait de Jia Zhangke, à l'automne 2004, pendant le tournage de *The World*. Comme à son habitude, le cinéaste chinois travaille clandestinement car le bureau de la censure n'apprécie ni le ton libre, ni les questions que soulèvent ses oeuvres.

LA MAISON DE MONSIEUR JIANG

de Gan Chao et Zi Liang
(documentaire – Chine/France, 2006 – 54 min.)



Dans quelques mois, la vieille maison de M. Jiang doit être démolie pour faire place à un nouvel ensemble de buildings modernes au cœur d'un Shanghai

surpeuplé. Ayant vécu toute sa vie seul dans cette maison, celui-ci refuse de partir. Une journaliste de Pékin s'installe chez lui et tente de comprendre les raisons profondes de sa résistance.



:: LES FILMS

METROPOLIS / REPORT FROM CHINA de Clemens Von Wedemeyer et Maya Schweizer (documentaire – France/Allemagne – 2007 – 42 min.)

A l'occasion d'un repérage en Chine pour une adaptation du Metropolis de Fritz Lang, le réalisateur observe le développement des mégapoles chinoises, les enjeux de la modernité, du développement et du progrès à tous prix, à la convergence de deux mythes : le totalitarisme moderne dépeint dans l'œuvre de Fritz Lang et la Chine contemporaine, dont la croissance stupéfiante est sujette à débat en Occident.



LE NID D'OISEAU **HERZOG ET DE MEURON EN CHINE** de Christoph Schaub et Michael Schindhelm (documentaire – Suisse – 2008 – 88 min.)



Construire au croisement de deux cultures, de deux traditions architecturales, de deux systèmes politiques. Jacques Herzog et Pierre de Meuron, les célèbres architectes bâlois, construisent dans un cas pour la vitrine internationale de la Chine, dans l'autre, pour les besoins quotidiens de la population. Le film suit deux projets : le Stade National, destiné aux Jeux Olympiques de 2008 et un nouveau quartier de la ville – préfecture de Jinhua.



MR WONG'S WORLD de Christian Schidlowski (documentaire – Allemagne/Luxembourg – 2007 – 80 min.)

Alors que ses contemporains se targuent d'investir dans l'avenir, Mr Wong préfère miser sur le patrimoine. Depuis son retour de Chine au Canada, le riche homme d'affaires s'est spécialisé dans l'achat de vieilles maisons : villas, temples, puits... qu'il fait démonter pour remettre chaque pierre dans une grande propriété qu'il a achetée expressément dans ce but : la mise en place d'une sorte de parc national pour les bâtiments en danger.

:: LES FILMS

LE NOUVEL ABRI de Li Lin et Xiaolei Zheng (documentaire – Chine/France – 2008 – 52 min.)

Une terrible inondation détruit la maison de la famille AH, paysans dans un petit village de la province méridionale de Guangdong, en Chine. Ils doivent construire une nouvelle maison. Ce qui les conduira à solliciter la solidarité villageoise mais aussi à faire face à l'attitude des gouvernements locaux et régionaux.



LA NOUVELLE SONNETTE de Ah Da, Ma Hexuan (animation – Chine – 1986 – 10 min.)

Un brave homme est tout heureux d'installer chez lui une sonnette dernier cri, qu'à sa grande déception ses visiteurs n'ont pas le réflexe d'utiliser.

Sans paroles.
Hommage au cinéma d'art chinois

NUIT DE CHINE de Ju An-Qi (documentaire – France/Italie/Chine – 2007 – 70 min.)

A la rencontre d'une Chine intime, bousculée entre des mutations imposées, voulues ou espérées et des réalités culturelles et sociales plus complexes. Le film est un voyage qui débute dans l'agitation des grands centres urbains et s'enfonce dans la nuit noire des provinces.

Primé au festival Vision du réel 2008, Nyon, Suisse



PAUL ANDREU, **LE GRAND OPÉRA DE PÉKIN** de Jean-Michel Meurice (documentaire – France – 2001 – 52 min.)

Début 99, l'architecte Paul Andreu est tenté par l'ouverture par les autorités chinoises d'un concours pour Pékin. L'enjeu est de taille. Il s'agit de construire un grand opéra en plein cœur de la ville. Son projet est retenu. Les contraintes sont lourdes, les délais, surtout, à la limite du possible. Des dessins et des maquettes au réel, du projet et du rêve au concret, un témoignage sur le véritable travail d'un architecte.

:: LES FILMS

LE PÉKIN DE LAO SHE

de Mariona Omedes
(documentaire – Espagne – 2008 – 11 min.)

L'écrivain Lao She (pseudonyme de Shu Qingchun) est né en 1898 à Pékin. Il a pu observer l'évolution de sa ville jusqu'en 1966, date de son probable assassinat par des Gardes Rouges à proximité du temple de Confucius. Entre le moment de sa mort et l'élaboration du grand plan relief de Pékin (1999), la capitale a peu changé ; il en est donc pour nous un témoin irremplaçable.



PÉKIN DU PAR PAUL ANDREU

de Georges Guillot
(documentaire – France – 2004 – 26 min.)

Paul Andreu a construit le plus grand opéra de Pékin et du monde, ellipsoïde de titane posé sur un plan d'eau. L'architecte nous emmène en promenade dans les rues de Pékin, à travers ses quartiers les plus modernes et dans ses quartiers populaires devenus vétustes, ruelles et maisons à cour carrée promises à la destruction.

PLEURER DES RIVIÈRES

de Jia Zhangke
(fiction – Chine – 2008 – 19 min.)

Suzhou, une ville ancestrale ; à travers son délicieux jardin botanique et ses canaux ramifiés, nous pouvons observer des pistes ou des traces de son ancienne culture.

Film de la collection « 5x18 » dirigée par Jia Zhangke pour l'exposition Dans la ville chinoise



:: LES FILMS

PORTRAIT DE PAUL ANDREU

de Marie-Paule Boisset Bayle de Saint Setier
(documentaire – France – 1999 – 54 min. – collection Les mots de l'architecte)

L'aéroport de Shanghai, symbole du nouvel urbanisme du quartier de Pudong. Et point de départ du film dans lequel l'architecte Paul Andreu, à travers les œuvres qu'il a conçues, explique ses conceptions des lieux de passage et son travail sur la lumière.



LA PRINCESSE À L'ÉVENTAIL DE FER

de Wan Lan Ming
(animation – Chine – 1941 – 65 min.)

Sun Wukong, le roi des singes, accompagne le moine Xuan Zang, et ses disciples, Zhu Bajie le cochon et Sha Seng le bonze, partis à la recherche des classiques de la loi bouddhique. Pour permettre à son maître de franchir la montagne de feu, Sun Wukong tente de s'emparer de l'éventail de fer, jalousement gardé par la première épouse du roi buffle, la princesse Lo Cha.

Le premier dessin animé chinois de long métrage, réalisé par les frères Wan, pionniers des films d'animation à Shanghai.

QUÊTE

de Zhang Zhiyi
(animation – Chine – 2006 – 5 min.)

Des bancs de poissons tournent en tous sens comme s'ils cherchaient à retrouver quelque chose... Lavis animé « moderne », réalisé sur ordinateur.

Sans paroles.
Hommage au cinéma d'art chinois

LE RENARD DES NEIGES

de Hu Jinqing
(animation – Chine – 1998 – 5 min.)

Dans un paysage de neige, un petit renard poursuit un souriceau...

Sans paroles.
Hommage au cinéma d'art chinois

RÊVES DE SINGE, L'ART DES STUDIOS DE SHANGHAI

de Julien Gaurichon et Marie-Claire Quiquemelle
(documentaire – France – 2005 – 52 min.)

L'histoire tourmentée de studios qui connurent leur âge d'or à la fin des années 50, plongèrent dans dix années de silence pendant la révolution culturelle, puis tentèrent au milieu des années 80 de retrouver leur splendeur passée. Avec de nombreux extraits de films ou documents jamais montrés en occident.

:: LES FILMS

LE ROI DES SINGES DÉMASQUE LA SORCIÈRE

de Te Wei, Lin Wenxiao, Yan Dingxian
(animation - Chine - 1985 - 90 min.)

Sous la dynastie Tang, le Roi des singes accompagne le moine Xuan Zang dans son pèlerinage vers l'ouest pour en ramener les textes sacrés du Bouddhisme. Au cœur de montagnes sauvages, une redoutable diablesse tente de s'emparer du saint homme. Celui-ci, naïf et bon, se laisse abuser par les apparences.

RONDE DE FLICS À PÉKIN

de Ning Ying
(fiction - Chine - 1995 - 102 min.)
avec Lin Zhanho, Wang Liangui, Li Jian, Shen Zhenou

À Pékin, de nos jours. Une nouvelle loi, ordonnant que tous les chiens soient abattus du fait d'un début d'épidémie de rage, crée une surcharge de travail mal acceptée par les officiers de police...

Tourné avec de vrais agents, le film raconte avec humour l'histoire d'un quartier, que ces policiers sillonnent en tous sens.

Deuxième volet de la trilogie sur Pékin
Primé aux festivals de San Sébastien, Turin, Belfort et Nantes.



RUE DE PÉKIN

de Pablo Tréhin-Marçot
(documentaire - France - 2008 - 12 x 7 min.)

La Chine s'est lancé un défi : remodeler intégralement Pékin pour les prochains jeux olympiques. Douze courts films documentaires tournés dans les vieilles rues de la ville. Avant disparition.

RUE MEISHI

de Ou Ning et Zhang Jinli
(documentaire - Chine - 2006 - 85 min.)

En 2005, le vieux quartier populaire de Dazhalan à Pékin, où vivent près de 45 000 personnes, fait l'objet d'un programme de démolition et de remodelage en vue des jeux olympiques. La rue Meishi est élargie, forçant des dizaines de commerces et d'habitants à déménager.

SHANGHAI SHANGHAI

de Liu Zhenghen
(documentaire - France - 2006 - 12 min.)



Un montage d'images virtuelles de la ville telle qu'elle apparaîtra au terme du programme de reconstruction, images servant

à vanter le programme auprès des promoteurs et des touristes ; entrecoupées d'images du chantier prises par l'artiste lui-même et montrant comment des quartiers entiers sont détruits au fur et à mesure que les habitants en sont expulsés, parfois avant même qu'ils aient quitté les lieux!

:: LES FILMS

LES SINGES VONT À LA PÊCHE

de Shen Zhuwei
(animation - Chine - 1983 - 18 min.)

Quatre singes voudraient bien attraper des poissons. Voyant une batelière utiliser un harpon, ils tentent de l'imiter, mais sans succès. Ensuite ils tentent de copier un pêcheur à la ligne et trempent leur queue dans l'eau en guise d'appât! Enfin ils essaient de jeter le filet rond qu'on utilise en Chine, mais c'est encore plus difficile. A force de mésaventures, finiront-ils par attraper quelque chose?

Sans paroles.

Hommage au cinéma d'art chinois

SUPERSAVON

de Ah Da, Ma Hekuan
(animation - Chine - 1986 - 6 min.)

Un bonimenteur présente un savon qui blanchit le linge et ce nouveau produit est immédiatement adopté par tous. Mais le blanc c'est triste (en Chine c'est la couleur du deuil) et le jour où apparaît une petite fille vêtue de couleurs vives, elle fait beaucoup d'envieux. Les gens découvrent alors qu'elle est la fille du bonimenteur qui vend maintenant des colorants.

Sans paroles.

Hommage au cinéma d'art chinois

THE WORLD

de Jia Zhangke
(fiction - Chine - 2005 - 133 min.)
avec Zhao Tao, Chen Taisheng, Jing Jue



Tao travaille à World Park, un parc situé dans la banlieue de Pékin qui propose à ses visiteurs d'admirer les merveilles

architecturales de la planète sans avoir à franchir les frontières de la Chine. Son ami, Taisheng, est l'un des gardes de ce parc. Mais leur relation est compromise : Taisheng est attiré par Qun, une jeune styliste...

TON NOM EST PROVINCIAL

de Wu Wenguang
(documentaire - Chine - 2008 - 70 min.)

« Provincial » à l'origine, est le surnom donné aux non-Pékinois par les autochtones. A présent, c'est comme cela que l'on désigne les Mingong, les travailleurs qui viennent de la campagne. Le film suit un groupe de Mingong en provenance d'un village du Sichuan qui travaillent à Pékin sur un chantier et habitent dans un bidonville de la banlieue de la ville.



:: LES FILMS

LE TOUT PREMIER JOUR

de Zhang Zhiyi
(animation – Chine – 2005 – 5 min.)

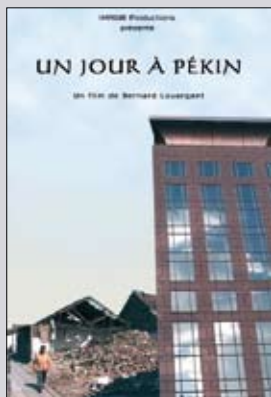
Au premier jour du monde, le principe masculin Yang et le principe féminin Yin s'unissent pour la première fois. Lavis animé « moderne », réalisé sur ordinateur dans la tradition de la peinture chinoise à l'encre sur papier de mûrier.

Sans paroles.
Hommage au cinéma d'art chinois

UN JOUR À PÉKIN

de Bernard Louargant
(France, 2003 – 52' – Imagie production)

La ville de Pékin se transforme pour accueillir les jeux olympiques. Les autorités chinoises détruisent à grands coups de bulldozers des quartiers entiers de la vieille ville pour céder la place aux supermarchés et hôtels de luxe internationaux. Témoignages d'une histoire riche et tourmentée, les petites ruelles de la vieille ville ou « hutongs » sont la proie des promoteurs immobiliers.



UN TAXI À PÉKIN

de Ning Ying
(fiction – Chine – 2002 – 97 min.)

avec Yu Lei, Zuo Baitao, Tao Hong, Gai Yi, Liu Miao, Qiu Li

Dezi est un jeune chauffeur de taxi de Pékin amoureux des femmes. Grâce à son métier il croise des gens dont les vies dépassent de loin son horizon. Mais lorsqu'il s'agit des femmes, son horizon ne connaît aucune limite. L'errance du héros entre femmes et lieux ressemble étrangement à la quête d'identité de la ville de Pékin, elle même partagée entre valeurs traditionnelles d'un monde en voie de disparition et futur d'une Chine post-maoïste.

Dernier volet de la trilogie sur Pékin



:: LES FILMS

UNDER CONSTRUCTION

de Zhenchen Liu
(documentaire – France – 2007 – 10 min.)

Conformément à la planification actuelle du gouvernement et des promoteurs immobiliers de Shanghai, chaque année, ce sont presque 100 000 familles qui sont obligées de déménager, parce que leur maison est détruite. Composé de photos animées avec des vidéos documentaires, "Under construction" propose un plan-séquence à travers un quartier de Shanghai en pleine démolition...



UNE JEUNESSE CHINOISE

de Lou Ye
(fiction – France/Chine – 2007 – 140 min.)
avec Hao Lei, Guo Xiaodong, Hu Ling

Chine, 1989. La belle Yu Hong quitte son village, sa famille et son fiancé pour étudier à Pékin. Elle y découvre un monde d'intenses expériences sexuelles et affectives et tombe follement amoureuse d'un autre étudiant, Zhou Wei. Leur rapport tourne au jeu dangereux alors qu'autour d'eux, les étudiants commencent à manifester, exigeant la démocratie et la liberté.



UNE FAMILLE CHINOISE

de Wang Xiaoshuai
(fiction – Chine – 2007 – 115 min.)

Mei Zhu et Xiao Lu sont divorcés et ont refait leur vie chacun de leur côté. Ils apprennent que leur petite fille, Héhé, est atteinte d'une leucémie. Pour la sauver, Mei Zhu et Xiao Lu vont devoir prendre des décisions qui auront des répercussions sur leurs vies personnelles, mais également sur celles de leur entourage.

Ours d'Argent du Meilleur Scénario Festival de Berlin 2008



:: LES FILMS

UNE HISTOIRE DE VENT

de Marceline Loridan et Joris Ivens
(documentaire – France – 1988 – 78 min.)

La Chine vue par un cinéaste de quatre-vingt-dix ans qui a bourlingué aux quatre coins du monde et pour qui le vent est le souffle de la terre. L'occasion d'une réflexion sur un genre, le documentaire qui, déclare Joris Ivens, est plus physique et sensuel qu'on ne le pense, et sa relation avec le public plus directe que la fiction.



VOYAGE À PÉKIN

de Albert Kahn
(France, 1909, montage de Jocelyne Leclercq 1986–29 min.)

Au début du siècle, Albert Kahn (1860-1940), très riche banquier parisien, entreprend une vaste œuvre de recensement à l'échelle planétaire des cultures, habitats, rites religieux, costumes...

C'est à l'occasion d'un voyage en Asie, au début de l'année 1909, qu'il initie ce projet. Première étape, la Chine, Pékin.

ZHAO LE, JOUER POUR LE PLAISIR

de Ning Ying
(fiction – Chine – 1993 – 97 min.)
avec Jian Li, Wang Liangui, Zhanho Li, Zhao Zhiming, Zhenou Shen, Shu Liu Ying

Le vieux Han, concierge de l'opéra de Pékin, prend sa retraite. Il se sent solitaire et perdu. Jusqu'au jour où il rencontre, dans un jardin public, des gens âgés qui chantent l'Opéra de Pékin en amateurs, pour le plaisir. Revêche mais généreux, il réussit à obtenir un local et à créer un club de l'Opéra de Pékin où les retraités pourront plus confortablement chanter, jouer... et contester son irrésistible besoin d'autorité.

Premier volet de la trilogie sur Pékin

ZONE OF INITIAL DILUTION

de Antoine Boutet
(documentaire – France – 2006 – 30 min.)

La transformation urbaine de la région des Trois-Gorges, bouleversée par la mise en oeuvre du plus grand barrage hydraulique au monde. Une évocation des conséquences sur le paysage et les populations des villes et berges du Yangtse. La fin du chantier est prévue pour 2008.

Primé dans de nombreux festivals (Téhéran, Bucarest...)



:: INDEX FILMS

| | | | | | |
|---|----|--|----|--|----|
| Les 55 jours de Pékin | 21 | L'être et le néant | 27 | La princesse à l'éventail de fer | 33 |
| A la poursuite de la souris | 21 | Les fenêtres du nouvel an | 27 | Quête | 33 |
| Après la pluie | 21 | La fontaine aux papillons | 27 | Le renard des neiges | 33 |
| Attente | 21 | Good bye Mao | 27 | Rêves de singe, l'art des studios de Shanghai | 33 |
| Beijing bicycle | 22 | Good morning Pékin | 28 | Le roi des singes démasque la sorcière | 34 |
| Bienvenue au village modèle | 22 | Hai Libu, l'enfant qui parle avec les animaux | 28 | Ronde de flics à Pékin | 34 |
| Bonne année | 22 | Huit cents coups de fouet | 28 | Rue de Pékin | 34 |
| Le cerf d'eau | 23 | La légende du nouvel an | 28 | Rue Meishi | 34 |
| Le cerf volant du bout du monde | 23 | Ma vie | 29 | Shanghai Shanghai | 34 |
| Chine : le chantier du siècle | 23 | Made in China | 29 | Les singes vont à la pêche | 35 |
| Chine, la deuxième révolution ? | 23 | Made in China | 29 | Supersauon | 35 |
| La Chinoise | 24 | La maison de Monsieur Jiang | 29 | The world | 35 |
| Les Chinois à la plage | 24 | Metropolis / report from China | 30 | Ton nom est provincial | 35 |
| Chung Huo la Chine | 24 | Mr Wong's world | 30 | Le tout premier jour | 36 |
| Le cinéma chinois hier et aujourd'hui | 24 | Le nid d'oiseau Herzog et de Meuron en Chine | 30 | Un jour à Pékin | 36 |
| Combat de coqs | 25 | Le nouvel abri | 31 | Un taxi à Pékin | 36 |
| Comment Yukung déplaça les montagnes Episodes 7 et 8 | 25 | La nouvelle sonnette | 31 | Under construction | 37 |
| Dans les décombres | 25 | Nuit de Chine | 31 | Une famille chinoise | 37 |
| Déluge en Chine | 25 | Paul Andreu, le grand opéra de Pékin | 31 | Une jeunesse chinoise | 37 |
| Le dernier empereur | 26 | Le Pékin de Lao She | 32 | Une histoire de vent | 38 |
| Les disciples des jardins des poiriers | 26 | Pékin vu par Paul Andreu | 32 | Voyage à Pékin | 38 |
| En dehors de Xi'an | 26 | Pleurer des rivières | 32 | Zhao Le, jouer pour le plaisir | 38 |
| | | Portrait de Paul Andreu | 33 | Zone of initial dilution | 38 |

: : **LES PARTENAIRES****L'INSTITUT DE L'IMAGE**

Partenaire culturel de la Cité du Livre, l'Institut de l'Image assure l'exploitation cinématographique de la Salle Armand

Lunel, salle classée «art et essai» au titre du patrimoine. L'Institut de l'Image propose depuis 1989 de (re)visiter l'Histoire du Cinéma à un public en perpétuel renouvellement en proposant des projections de films sous forme de cycles.

Cette programmation constitue une véritable formation à la culture cinématographique auprès du grand public comme du public universitaire et scolaire. L'association assure par ailleurs la mission de «Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel» et de coordonnateur du dispositif «Passeurs d'images».

L'Institut de l'Image, partenaire du festival Image de ville

Cité du Livre - 8/10 rue des Allumettes
Aix-en-Provence

04 42 26 81 82

www.institut-image.org

**LE CENTRE DE CULTURE CONTEMPORAINE DE BARCELONE**

a ouvert ses portes en 1994. Installé au cœur de la ville, dans la Casa de la Caritat, un ancien bâtiment du quartier central de Raval, il est voué à la ville et aux phénomènes qu'elle génère, social, urbain ou culturel.

Le CCCB organise et accueille expositions, spectacles de danse, de musique. C'est aussi un lieu de cours, de débats, de conférences...

L'exposition « Dans la ville chinoise, regards sur les mutations d'un empire », que le CCCB a coproduite, y est présentée du 4 novembre 2008 au 22 février 2009.

www.cccb.org

LE CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LE CINÉMA CHINOIS

a pour but de favoriser et de développer toutes activités tendant à faire connaître le cinéma chinois.

Le CDCC met à la disposition du grand public et des spécialistes un fonds unique en Europe, régulièrement mis à jour, de films chinois documentaires, de fiction et d'animation.

Le CDCC dispose également d'une bibliothèque de plus de 600 titres, en majorité en langue chinoise, d'une iconothèque et d'une audiothèque, assure la publication d'ouvrages, d'articles et de traductions, et propose enfin le sous-titrage de films.

cdccparis.blogspot.com

: : **REMERCIEMENTS**

L'édition 2008 du festival Image de ville ne pourrait exister sans le soutien actif de Maryse Joissains Masini, *présidente de la Communauté du Pays d'Aix, député-maire d'Aix-en-Provence*, Jean Bonfillon, *vice-président de la Communauté du Pays d'Aix délégué à la politique et aux équipements culturels*, Patricia Larnaudie, *adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué à l'éducation, à l'association Image de ville et à la Cité du Livre*, Alain Hayot, *vice-président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Fleur Skrivan, *présidente de la commission culture du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur*, François Brouat, *directeur de la Direction Régionale des affaires culturelles*, François de Mazières, *président de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, Frédéric Vigouroux, *président du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Bouches-du-Rhône*

L'équipe d'Image de ville remercie sincèrement

Francis Ampe, *Euroméditerranée*, Jean-Paul Aubert, *cinéaste et enseignant cinéma*, Jordi Ballo, *directeur des expositions CCCB Barcelone*, Jeanine Bellante, *directrice de l'habitat et de la politique de la ville de la CPA*, Christine Belliard-Roman, *CAUE13*, Eva Brucato, *Cinéma du Sud*, Marc Célérier, *directeur de la Fontaine obscure*, Odile Chapel, *directrice de la cinémathèque de Nice*, Philippe Che, *maître de conférences Université de Provence*, François Chaslin, *journaliste*, Jean Chenu, *CinéMazarin*, Michel Chiappero, *Institut d'Urbanisme d'Aménagement Régional*, François Coste, *directeur de la communication de la mairie d'Aix-en-Provence*, Michel Couartou, *l'Urbain*, Michèle Couetmeur, *responsable des relations internationales Mairie d'Aix-en-Provence*, Julie Danilo, *Maison de l'architecture et de la Ville à Marseille*, Thierry Delafontaine, *directeur de la communication de la CPA*, Olivier Delpoux, *attaché audiovisuel Ambassade de France en*

Chine, Cao Deming, *président de l'Université des relations internationales de Shanghai*, Sylvie Denante, *chargée de mission patrimoine DRAC PACA*, Michel Dolinski, *directeur du département des études asiatiques Université de Provence*, Sandrine Dujardin, *directrice du CAUE13*, Noël Dutrait, *directeur de l'UFR ERLAOS*, Bruno Ely, *conservateur du Musée Granet*, Jean-Pierre Enaut, *CAUE13*, Haoyi Fan, *Beijing Oriental Conseil*, Ling Fei, *producteur réalisateur*, Xu Fen, *responsable échanges internationaux ville de Pékin*, Jean-Michel Frodon, *directeur des Cahiers du Cinéma*, Susana Garcia, *Centre de Culture Contemporaine de Barcelone*, Jean-Pierre Gimenez, *festival Cinémas et cultures d'Asie*, Rémi Guinard, *Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, Jean-Marie Guinebert, *directeur de la communication de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, Stéphane Hanrot, *architecte*, Elizabeth Henry, *DAPA - Ministère de la Culture et de la Communication*, Jean Iborra, *responsable programmation Musée Granet*, Marie-Claire Kuo, *Centre de documentation sur le cinéma chinois*, Sandrine Labinieau, *Forum Point P*, Eva Lam, *Xstreams Pictures*, Jean-Luc Larnaudie, *Inspection académique Aix-en-Provence*, Charlotte Le Bos-Schneegans, *chargée de mission cinéma et audiovisuel Région Paca*, Anne Marie Le Guevel, *directrice de la Cité de l'architecture et du patrimoine*, Alain Lebigot, *IAR*, Marina Lesauvage, Jean-Luc Lioult, *maître de conférences au département cinéma de l'Université Aix-Marseille 1*, Christian Louit, *délégué aux universités et aux affaires internationales ville d'Aix-en-Provence*, Bernard Maignan, *département culture et Education de la Ville d'Aix-en-Provence*, Geneviève Mangion, *École d'architecture Marseille - Luminy*, Angela Martinez, *Centre de Culture Contemporaine de Barcelone*, Marie-José Mondzain, *philosophe*, Juliana Montfort, *historienne de l'art*, Pierre Paliard, *historien de l'art*, Daniel Pinson, *directeur du CIRTA*, Christine Piqueras, *DAPA - Ministère*

de la Culture et de la Communication, Denis Poulain, *directeur de la mission culture de la CPA*, Claude Prelorenzo, *sociologue*, Sabine Putorti, *directrice de l'Institut de l'Image*, Carole Rami, *agence Paul Andreu*, Jean Paul Rayon, *architecte*, Anne Reiffers, *Chambre de Commerce et d'Industrie du pays d'Aix*, Thierry Roche, *Cabinet du président de la Communauté du pays d'Aix*, Éric Rostand, *CRDP*, Huang Rui, *artiste*, Friche 798 à Pékin, Nicole Saïd, *directrice déléguée Ballet Preljocaj*, Greta Schetting, *agence régionale du livre PACA*, Jean Christophe Simon, *DRAC PACA*, Marie-Christine Tampon-Latarjette, *Forum d'Urbanisme et d'Architecture de Nice*, Tankai, *directeur de l'urbanisme au Ministère de la construction*, Judith Thépot, *AREP*, Véronique Traquandi, *chargée de mission arts visuels au Conseil général des Bouches-du-Rhône*, Nathalie Zoccola, *Ballet Preljocaj*

L'équipe d'Image de ville Jacob Reymond, *président*, Bruno Jourdan, *délégué général*, Colette Delmas, *programmation Jeune public et relations publiques architecture / urbanisme*, Marielle Gros, *direction artistique*, Luc Joulé, *direction artistique*, Stéfania Sandrone, *programmation*, Catherine Guillaud, *communication*, Jade N'Guyen, *accueil*, Jean-Luc Chaperon, *montage vidéo*, Xavier Claessens, *régie*, Luc Leclerc, *technique* et E330, *création graphique* et son conseil d'administration

Avec la collaboration efficace de Émilie Allais, *Institut de l'Image*, Sébastien Clerget, *responsable de la programmation à l'Institut de l'Image*, Dominique Guyot, *régisseur de la Cité du Livre*, Julia Ellena, *chargée de programmation à la Cité du Livre*, Li Na, *traductrice*, Michel Pellegrino, *régisseur général Ballet Preljocaj*, Carole Redolfi, *secrétaire générale Ballet Preljocaj*

Et avec le concours de l'Ambassade de France à Pékin, l'Egide et l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine.



L'urbain

le magazine de l'aménagement et de la construction

PARTENAIRE HISTORIQUE DU FESTIVAL IMAGE DE VILLE



:: PARTENAIRES

AVEC LE SOUTIEN DE



ET EN PARTENARIAT AVEC



Nos remerciements aux CALISSONS DU ROY RENE à Aix-en-Provence

Le visuel « Pékin, phénomène urbain » a été créé par le studio E330.

Le programme a été réalisé par l'agence Verso, avec le concours de la Ville d'Aix



Espace Forbin 1 place John Rewald 13100 Aix en Provence
04 42 57 30 83 - imagedeville@free.fr - www.imagedeville.org

AIX ET LE PAYS D'AIX

Dessine-moi des rêves

Marseille-Provence 2013



Grand Théâtre
de Provence

Cité du Livre



Picasso Cézanne 2009



Sites
cézanniens



Festival
d'Art Lyrique



Pavillon Noir



Théâtre du
Jeu de Paume



Sextius-Mirabeau



Musée Granet



Fondation Vasarely



Photo Patrick KALAYDJIAN



Une ville, un pays, **toutes les envies**

